

« Ne faut-il pas que je fasse avant tout l'œuvre pour laquelle mon Père m'a envoyé. » Dis-moi, ne me faut-il pas obéir à Dieu plutôt qu'à la voix de la nature ? et mon devoir n'est-il pas aujourd'hui le même qu'il y a trois ans : sacrifier l'amour que je porte à ma mère à l'amour que je dois à mon Dieu. Ce n'est pas de ma propre autorité que je reste ici, c'est par la volonté de Dieu. Le monde ne pardonnera pas une infidélité aux hommes, comment me pardonnerais-je à moi-même une infidélité à Dieu ? et ce serait être infidèle à Dieu que de renoncer à ma vocation et d'abandonner le poste d'honneur qu'il m'a confié. »

« Tu ne peux pas laisser ta mère se débattre dans ce cercle de chagrin où elle ne saurait trouver d'issue, lui disait son ami. » — « Oh ! tu n'avais pas besoin de m'étaler ainsi la douleur de ma mère, répliqua-t-il. Je ne la devinais que trop ; et toi, qui me connais, tu peux savoir jusqu'à quel point ta description a dû m'émouvoir. Je n'ai pas été formé au sein des rochers, je n'ai pas été nourri du lait des tigresses de nos montagnes du Tonkin. Souvent même, pour triompher de ma filiale tendresse, je dois recourir à toutes les ressources que la foi me suggère en me transportant au Calvaire où je trouve un modèle pour ma mère et pour moi. »

« Fais donc le sacrifice de ton rêve, disait encore son ami, sacrifie même tes plus légitimes espérances. » — « Mais, mon cher ami, mon rêve est d'aller au ciel, et d'y envoyer le plus grand nombre d'âmes possible ; mon espérance, c'est de revoir un jour mon père, ma mère et mon frère dans le séjour où nous devons nous retrouver pour ne plus nous séparer. Et tu voudrais que je fasse le sacrifice de ce rêve-là, que je renonce à ces espérances ? Non, non ; tu ne veux pas. »

« La loi naturelle confirmée par le Décalogue nous ordonne d'aimer nos parents, » argumentait son ami, passant subitement du langage du sentiment à celui de la conscience et du devoir. — « Je le sais, répliqua le P. Nempon, mais l'Écriture Sainte nous apprend aussi que l'on ne saurait aimer ses parents plus que Dieu : « Celui qui aime son